
Histoire d'un Cheval de Bois et d'une Poupée.

Numéro d'inventaire : 1979.14011.1

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 374

Description : Planche de 8 images en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : plainte de jouets, "maltraités" par les enfants qui les possèdent. Ce manque de respect et cette brutalité s'expliquent, selon le récit, par le milieu social favorisé dont sont issus ces enfants... Mis au grenier, ces jouets finissent par s'ennuyer, au point de regretter leur situation passée; l'inconstance de leurs sentiments est alors soulignée. Le récit s'achève favorablement : des enfants plus soigneux viennent les reprendre et les restaurent. Cette histoire conduit à de nombreuses leçons de morale : "toute condition a ses plaisirs", "vivre, c'est agir", "ne jamais se laisser décourager, il n'y a pas de misère sans fin, de peine sans consolation", "par la vaillance, on se rend plus digne des retours heureux"...

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Histoire d'un Cheval de Bois

de poupée



« Ah! que nous sommes malheureux!... » se disaient un jour le cheval de bois de Toto et la poupée de Zizi...

— Moi j'aimais le cheval, hier mon maître m'a coupé une oreille et puis il m'a regardé ma belle crinière pour s'en faire un balai!
— Et moi donc! interrompit la poupée. Je suis sans cesse battue... et plusieurs fois déjà j'ai dû être recousue un peu partout!



Et ils n'avaient vraiment plus l'air de se plaindre, le cheval de bois et la poupée! Car Toto et Zizi étaient deux types schérisés et viciés gâtés. Ils ne se plaignaient qu'au moment où leurs parents étaient riches et ne leur ménageaient pas les jouets; mais en faisaient-ils une terrible consommation!



« So laissez-les en enfant de nous! » se disaient à quelque temps de là les deux compagnons d'infortune de nouveau réunis. Le cheval n'avait plus que trois pattes et la poupée « Digne petit Noël, notre saint patron, nous accorder nos invalides après tant de traverses! »



Et de fait, comme si petit Noël eût exaucé leur prière, dès le soir même un domestique vint les prendre et les emporta au grenier où il les déposa dans un coin sombre parmi une boîte de débris du même genre; la poupée se félicitait d'abord de voir son cheval de bois en si bon état.
— Le cheval de bois est si content.
— Et puis, à la longue, ils s'en lassèrent...



Et le cheval de bois se reprit à gémir: « Quel silence désolant, disait-il, quelle monotonie désespérante! On ne vit pas, ici! on végète misérablement! Et la poupée de répliquer du même ton: « C'est comme ça, je préférerais mille fois être battue comme jadis, plutôt que d'être délaissée ainsi! »



Mais comme petit Noël sans dents ne roulait dans plus les dents, les trouvant incommodes dans le pochoir, ils se mettaient à préférer même leurs souffrances à l'inaction. — Enfin, qu'il ne faut jamais se laisser décourager par l'adversité car il n'est pas de misère sans fin, de peine sans consolation et que c'est encore par la vaillance qu'on se rend le plus digne des retours heureux.



Et puis ils se lassèrent même de se plaindre et s'engourdirent dans une morne terreur! Mais voici qu'un jour ils furent réveillés par de joyeux éclats: un petit garçon et une petite fille faisaient invasion dans le grenier et se précipitaient vers eux avec tous les signes du plus grand ravissement.



C'étaient deux enfants à qui leurs parents, peu aisés, ne pouvaient acheter de jouets et qui se trouvaient trop heureux qu'un leur permit de choisir parmi ceux dont ne voulaient plus Toto et Zizi.
Réparés, dorlotés et ménagés avec le plus grand soin, le cheval de bois revivait des jours meilleurs; ils étaient heureux en faisant des heures, ce qui passe, à bon droit, pour le comble de la félicité.

Cette simple histoire vous donne divers enseignements: d'abord que toute condition a ses plaisirs va qu'il n'est rien de si relatif. — Ensuite que vivre, c'est agir; témoin le cheval et la poupée qui en disaient arrivés à préférer même leurs souffrances à l'inaction. — Enfin, qu'il ne faut jamais se laisser décourager par l'adversité car il n'est pas de misère sans fin, de peine sans consolation et que c'est encore par la vaillance qu'on se rend le plus digne des retours heureux.